La nuit, j’écrirai des soleils

Dans son dernier livre, Boris Cyrulnik neuropsychiatre et éthologue, auteur de nombreux ouvrages, fait le lien entre écriture et résilience. L’écrit permet de raccommoder le moi déchiré. A travers les mots, on transforme la souffrance. Enfant fracassé par la guerre, l’auteur s’est reconstruit à travers ses récits. Ici, il conjugue à ses propres souffrances celles d’un grand nombre d’auteurs qui, dans leur enfance ont subi la perte, la mort ou la séparation de l’un ou de leurs deux parents. Ainsi, Balzac, Nerval, Hugo, Rimbaud, Georges Sand, Stendhal, qui, tous orphelins ont construit de beaux récits pour remplir le vide créé par ces absences.

Dans cet ouvrage, Boris Cyrulnik souhaite nous convaincre des bienfaits de l’imaginaire, de la puissance du rêve, des pouvoirs de guérison que recèle l’écriture. Livre riche et consolateur que nous vous invitons à lire.

Editeur : Odile Jacob avril 2019

Du même auteur, « Un merveilleux malheur », « Sauve toi la vie t’appelle », « Psychothérapie de Dieu », « Autobiographie d’un épouvantail »…